

Certaines soirées sont magiques. Celle où nous avons reçu Caroline Riegel et son film « Semeuses de joie » est de cette nature. Chacun pouvait, ce soir-là, ressentir cette sérénité vivifiante lorsqu'une aventure, aussi folle soit-elle, débouche sur un voyage d'insouciance et de liberté. Bien sûr il y a eu le film qui, au-delà des images magnifiques des paysages indiens, nous apportait le regard malicieux, la bienveillance amusée des onze nonnes en « vadrouille », comme si, au travers d'instant fugitifs subtilement saisis par la caméra, elles découvraient leur droit à la légèreté, en portant sur leur pays un regard sans a priori.

Mais il y avait aussi les propos de Caroline empreints de ce calme, de cette douceur, de ce recul tranquille que l'on retrouve également chez les grands montagnards ou les marins en solitaire, chez ceux qui ont lancé des défis à la nature et à eux-mêmes.

Nous avons déjà reçu Caroline Riegel à notre Université Populaire lorsqu'elle revenait de ce périple improbable du Lac Baïkal au delta du Gange et nous avons été séduits par son discours au plus près des réalités du terrain. Caroline ne joue pas les philosophes, ne se gargarise pas de mots savants et ampoulés. Elle nous transmet cette empathie qui lui a permis de nouer tant d'amitiés au cours de ses périples et de s'intégrer avec une étonnante rapidité dans les communautés qu'elle a rencontrées.

La présence de Caroline Riegel lors de la projection de son film « Semeuses de joie » apporte manifestement un témoignage vivant, concret avec ce fond de méditation qui est le propre des grands marcheurs.

Jean-Michel Détharré,  
Président de l'Université Populaire du canton de Bonneville